GALERIE
du Palais-Royal, N° 154,
au 2me Étage.
On peut y arriver en voiture par la rue de Valois, n° 19,
A PARIS.

EAU DE M. DÉSIRABODE,

CHIRURGIEN-DENTISTE DU ROI,

REÇU PAR LES FACULTÉS DE MÉDECINE DE PARIS, ET DE DIVERSES COURS DE L'EUROPE.

Méthode simple et facile de conserver aux Dents toute leur blancheur, et d'avoir les Lèvres et Gencives toujours fraîches et vermeilles.

L'Eau anti-scorbutique dont M. Désirabode est l'unique propriétaire, est aussi connue par son efficacité, qu'elle est simple par son usage ; elle blanchit à l'instant les dents les plus noires, enlève le tartre sur-le-champ, efface toutes les taches de quelque couleur qu'elles puissent être; elle guérit la douleur dans le moment. En introduisant un peu de coton imbibé de cette liqueur dans le trou de la dent, on empêche la communication de la carie aux dents voisines, et on arrête les progrès de cette maladie, qui dès lors devient stationnaire.

Les lèvres qui ont perdu leur couleur deviennent vermeilles, en ayant soin de passer la langue dessus pendant et après l'opération; elle dissipe les mauvaises odeurs de la bouche, et l'on voit sortir tout de suite les humeurs sales et acrimonieuses qui se trouvent incorporées dans les gencives et membranes ; par ce moyen elle détruit le germe de la putréfaction, guérit les gencives en suppuration, fait évacuer le sang qui s'y trouve engorgé; enfin elle guérit la plupart des maladies de la bouche, qui ne proviennent souvent que de la négligence de ceux qui en sont attaqués. En quinze minutes on peut se convaincre de toutes ses propriétés.

MANIÈRE DE S'EN SERVIR.

Il suffit d'avoir le soin de brosser ses dents chaque matin avec de l'eau naturelle, ensuite, une fois par semaine, de tremper sa brosse dans un verre d'eau, et lorsqu'elle est humectée, de verser dessus quelques gouttes de cette liqueur, et de bien se brosser les dents. C'est avec un moyen si simple que l'on parvient à les conserver aussi blanches que l'ivoire, et à se préserver de ces angoisses affreuses produites par la carie, et auxquelles on n'a reconnu trop long-temps d'autre remède que celui de se priver de ce qui fait le plus bel ornement de la figure. Cette décoction laisse à la bouche un goût agréable.

Outre la vente de son Eau, M. Désirabode entreprend, dans sa partie, les opérations les plus délicates; il s'occupe avec le plus grand succès du redressement des dents chez les enfans. Il pose, d'après un nouveau procédé et avec une précision qui ne laisse rien à désirer, des pièces artificielles d'une à six dents, dont il garantit la beauté, la durée, la solidité pendant dix années consécutives, s'engageant par écrit à remédier gratuitement, s'il survenait quelque réparation à faire à la pièce pendant ce laps de temps.

Cette garantie ne s'étend que pour les six dents du devant de la mâchoire supérieure, les autres ne pouvant être fixées que par les procédés ordinaires; en un mot, M. Désirabode mettra tous ses soins, afin de mériter de plus en plus la confiance, et de demeurer digne de la réputation qu'il s'est acquise.

Le public est à même de juger des ouvrages de M. Désirabode, car il a fait exposer, sous la galerie de Valois, Palais-Royal, n°145, un tableau renfermant l'histoire de la première et de la seconde dentition, les anomalies les plus fréquentes, ainsi que toute l'anatomie des dents. Il y a joint une collection de

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

pièces dentaires artificielles appropriées à la généralité des cas. En les regardant avec quelque soin, on sera frappé des progrès qu'a fait l'art du chirurgien-dentiste.

Ces ouvrages ont été admis et ont figuré avec honneur dans les salles du Louvre, pendant l'Exposition des produits de l'industrie française. (Année 1834.)

M. Désirabode, pour appuyer la propriété de son Eau, se borne à donner connaissance des deux pièces suivantes :

Copie du rapport de Monsieur Van-Mons, Membre de l'institut national de France, Professeur de Chimie et de physique.

A Monsieur **Sroyen** *maire de Bruxelles.*

Monsieur,

D'après votre intention, j'ai suivi depuis quelques jours les expériences de M. Désirabode; les effets de son Eau anti-scorbutique ont parfaitement répondu à la réputation dont cette liqueur jouit depuis long-temps. J'ai constamment vu les dents les plus noires se blanchir en peu de minutes; les engorgemens des gencives et autres affections de ce genre ont toujours disparu par l'usage de cette décoction. Je juge, en conséquence de ce résultat, que le débit de cette Eau ne peut qu'être utile aux habitans de cette ville, chez qui le mauvais état de la bouche est la source d'un grand nombre de maladies.

Agréez, Monsieur, l'expression de ma haute estime

Bruxelles, le 1er mars 1802. *Signé* J.-D. Van-Mons.

Pour copie conforme à l'original. (L. S.) H.-L. Sroyen, Maire.

Nous, Jean-François de Bourgoing, l'un des Commandans de la Légion-d'Honneur, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire de France près S. M. le Roi de Saxe

Certifions et attestons que M. Désirabode, possesseur d'une eau anti-scorbutique, dont la bonne qualité a été reconnue par les facultés de médecine de Paris, de Vienne et autres lieux, et dont le débit en France a été autorisé par un décret spécial du gouvernement, a obtenu de S. M. le Roi de Saxe la permission de la vendre dans ses états, en foi de quoi nous lui avons délivré le présent pour lui servir ce que de raison.

A Dresde, le 26 septembre 1809. *Signé* Bourgoing.

Pour le Ministre de France, Lefébure.

M. Désirabode prévient que chaque flacon est revêtu de son nom pour éviter toute espèce de méprise.

Nota. Les personnes qui désireraient faire un objet de spéculationn de l'Eau, trouveront avantage et facilité.

Le prix des bouteilles est de 3 et 5 fr

Dépôt chez M. Ve Froment — Md,

rue des anges 34